

Historique de la 20^e promotion (1837-39), promotion de Constantine

Origine du nom

Le choix de ce nom marque la prise de Constantine, en octobre 1837, par le lieutenant-général comte Charles **Denys de Damrémont** (1783-1837), pair de France, ancien élève de l'Ecole spéciale impériale militaire de Fontainebleau. Il meurt pour la France, tué par un coup de canon au cours du siège de Constantine.

Cette promotion n'a pas d'insigne

Effectifs à l'entrée

La 20^e promotion comprend cent cinquante-neuf membres*, tous Français, cinq d'entre eux venant de la promotion précédente.

*La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Le major d'entrée est l'élève officier Pierre, Joseph **Scellier de Lample** (....-....), plus tard chef d'escadron d'Etat-major, officier de la Légion d'honneur. Entré avec la 20^e promotion, il est renvoyé de l'Ecole en 1839 et muté (pour une raison que l'on ignore) comme simple soldat au 9^e régiment léger d'infanterie. Réintégré ensuite avec la 21^e promotion (1839-41) et placé à la 20^e (1838-40), il se voit finalement promu sous-lieutenant en 1840, dans le corps d'Etat-major.

Le premier matriculé de la promotion, en 1837, est l'élève officier Jean-Baptiste **Paulin** (....-....), plus tard officier d'Infanterie.

Nombre d'officiers formés

Quatre-vingt-sept sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1839 :

- quatorze dans le corps d'Etat-major ;
- cinquante-huit dans l'Infanterie ;
- deux dans l'Infanterie de marine ;
- treize dans la Cavalerie.

Il faut remarquer que deux élèves officiers ont pris l'Infanterie de marine alors que cette possibilité de choix n'a normalement été donnée qu'à partir de l'ordonnance du 22 décembre 1841**.

** « A partir de 1841, l'Ecole spéciale militaire fut appelée à fournir des officiers à l'Infanterie de marine. Pendant plus de vingt ans, l'affectation à cette arme fut considérée à Saint-Cyr comme une sorte de punition et le ministre de la Guerre désignait d'office les derniers numéros de chaque promotion, pour entrer dans les marsouins. Les choses changèrent du tout au tout, lorsque les élèves virent l'avancement rapide dont jouissaient leurs camarades dans l'Infanterie de marine », suivant le lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, dans *Saint-Cyr et l'Ecole spéciale militaire en France*, (Ed. Firmin Didot, 1898), p. 346.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'Etat-major Jean, Auguste **Berthaut** (1817-1881), plus tard général de division, commandant de corps d'armée et grand officier de la Légion d'honneur.

Soixante-douze élèves officiers ne sont pas promus en 1839 : un décède à l'Ecole, soixante et un sont rayés des contrôles pour des raisons diverses et dix poursuivent leur formation à l'Ecole.

Morts pour la France et morts en service

Quinze officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur***, suivant le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- quatre au cours de la pacification de l'Algérie, le capitaine P., F. **Delmas**, en 1842 ; le lieutenant L., E., T. **Deligny**, à Oued Zadza, en 1843 ; le capitaine G., F., A. **de Léau**, à Djebel Afroun, en 1849 ; le capitaine P., E. **Mesmer**, à Seyboux, en 1852 ;
- sept pendant la guerre de Crimée, le commandant F., D. **Troyon**, à l'Alma, en 1854 ; le commandant J., F. **Alpy**, à Tratkir, en 1855 ; le capitaine J., B., L., J., T. **Pruvost**, au Mamelon Vert, en 1855 ; le commandant **de La Barre de Nanteuil**, en 1855 ; le commandant **Dutrochet**, le capitaine **Grandjean**, le capitaine **Letors de Crécy** et, tous les quatre à Sébastopol, en 1855 ;
- un durant la campagne d'Italie, le commandant **Nicolas**, à Solferino, en 1859 ;
- trois durant la guerre franco-prussienne de 1870-1871, le colonel de cavalerie Henri **Clicquot de Mentque**, à Sedan, en 1870 ; le lieutenant-colonel **de Collasseau**, à Châtillon, en 1870 ; le colonel d'Infanterie Jean-Baptiste **Demange**, à Pont de Mousson, en 1870.

***L'expression « mort au Champ d'honneur », qu'utilise le colonel Jean **Le Boulicaut** n'est pas réglementaire : l'ordonnance n° 452.717 du 2 novembre 1945 ne connaît que des « morts pour la France » et des « morts en service ».

Données historiques propres à cette promotion

1) La 20^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre.

Trois généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **Berthaut**, Jean, Auguste (1817-1881), GDI, cdt de CA (Etat-major), grand officier de la Légion d'honneur, grand-croix de l'Aigle blanc (Russie).
- **Lallemand**, Orphis, Léon (1817-1893), GDI, cdt de CA (Etat-major), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire.
- **Lecoite**, Alphonse, Théodore (1817-1890), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Un général de division (GDI)

- **L'Hériller**, Edmond, Aimable (1816-1896), GDI (Etat-major), grand officier de la Légion d'honneur.

Onze généraux de brigade (GBR)

- **Beudoïn**, Louis, Jules (....-....), GBR (Etat-major).
- **Clappier**, Alexandre, Victor, Edmond (....-....), GBR (Etat-major).
- **Cottret**, Henri, Eugène, Alexandre (1881-1881), GBR (Infanterie).
- **De Tucé**, Louis, Adrien (1817-1888), GBR (Cavalerie).
- **Filippi**, Félix, Jean (....-....), GBR (Etat-major).
- **Folloppe**, Jacques, Alfred (....-....), GBR (Etat-major).
- **Grémion**, Jean, Charles, Maurice (1817-1883), GBR (Infanterie).
- **Janin**, Louis, Henri, Fulgence (....-....), GBR (Infanterie).
- **Mieulet de Ricaumont**, Claude, Louis, Alpinien, Auguste (....-....), GBR (Cavalerie).
- **Sumpt**, Louis, Joseph (....-....), GBR (Etat-major).
- **Tillion**, Claude, Joseph (1817-1898), GBR (Cavalerie).

Un intendant militaire (Int M) (intendant général de 2^e classe, plus tard et commissaire général de brigade, de nos jours)

- **De Lorme**, Henri, Eugène (....-....), Int M (Infanterie puis Intendance).

Un futur général de division et deux futurs généraux de brigade, entrés à l'Ecole avec la 20^e promotion, ont du parfaire leur formation avec la 21^e promotion (1838-40). Nommés sous-lieutenants en 1840, ils figurent parmi les officiers généraux de la 21^e promotion. Ce sont :

- **Bôcher**, Louis, Alfred (1818-1885), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **De Latheulade**, Henri, Jean-Baptiste (1819-1896), GBR (Cavalerie).
- **Henrion-Bertier**, François, Jean, Achille (1817-1901), GBR (Infanterie).

2) La 20^e promotion donne aussi à la société civile :

- deux hommes politiques : le général de division Jean **Berthaut** ; le général de division Alphonse **Lecoïnte** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques).

Personnages marquants ou atypiques

Le général de division, commandant de corps d'armée Orphis, Léon **Lallemand** (1817-1893), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, est issu du corps d'Etat-major. Il reçoit divers commandements dont ceux du 11^e puis du 15^e corps d'armée. Maintenu en activité sans limite d'âge, il commande encore, plus tard, le 1^{er} corps d'armée (1882-83).

Le général de division, commandant de corps d'armée Jean, Auguste **Berthaut** (1817-1881), grand officier de la Légion d'honneur, grand-croix de l'ordre de l'Aigle blanc (Russie), major de sortie de sa promotion, choisit le corps d'Etat-major. Il tient plusieurs commandements importants durant le siège de Paris au cours de la guerre franco-prussienne de 1870-71. Plus tard, il est ministre de la Guerre (1876-77) puis commandant du 18^e corps d'armée (1878-79).

Le général de division, commandant de corps d'armée Alphonse, Théodore **Lecoïnte** (1817-1890), grand officier de la Légion d'honneur, vient de l'Infanterie. Pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71, il commande successivement le 2^e régiment de grenadiers de la

Garde impériale puis une brigade d'infanterie puis une division, enfin le 22^e corps d'armée. Plus tard, maintenu en activité sans limite d'âge, il assume encore divers postes de responsabilité dont le 17^e corps d'armée et celui de gouverneur militaire de Lyon puis de commandant du 14^e corps d'armée. Gouverneur militaire de Paris (1881-82) avant de quitter l'activité, il est encore sénateur de 1883 à 1886.

Le colonel de Cavalerie Henri, Louis **Clicquot de Mentque** (....-1870), officier de la Légion d'honneur, commande le 1^{er} régiment de chasseurs d'Afrique au début de la guerre franco-prussienne de 1870-71. Présent à la bataille de Sedan, il est avec son régiment, sur le plateau de Floing, un des acteurs des fougueuses mais malheureuses charges de la division Margueritte. Il **meurt pour la France** dans cette action avec onze de ses officiers.

Le colonel d'Infanterie Jean-Baptiste, Joseph, André **Demange** (....-1870), officier de la Légion d'honneur, commande le 88^e régiment d'infanterie de ligne, pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71. En août 1870, à la bataille de Beaumont, il reçoit l'ordre de tenir ses positions coûte que coûte, afin de couvrir le repli du 5^e corps. Après quatre heures d'un combat furieux, encerclé par les Prussiens, il parvient, par une courageuse manœuvre, à ramener dans les lignes françaises, au pont de Mouzon, les quatre-vingt-dix hommes qui restent de son régiment. Blessé à mort au cours de cette ultime action, il **meurt pour la France**, disant à ses soldats qui veulent le relever : « *En avant ! Ne vous occupez pas de moi, songez à la France !* ».
